



TV

# UNITED NATIONS NATIONS UNIES

L'ONU EN ACTION

---

Date de programmation: juillet 2009

Programme n°1196

Durée: 4'38"

Langues: anglais, français, espagnol et russe

## LA SANTÉ MATERNELLE DES RÉFUGIÉES AU PAKISTAN

### VIDEO

TANKS / SCÈNES DE COMBATS

TAJ BIBI SOUS SA TENTE

DES RÉFUGIÉS DANS UN  
CAMION

TAJ BIBI À L'ÉCRAN

FAMILLES D'ACCUEIL

CAMP DE RÉFUGIÉS

### AUDIO

#### NARRATION:

§1. L'offensive de l'armée pakistanaise de mai 2009 a surpris Taj Bibi et sa famille. Elle était enceinte de neuf mois et très vulnérable. (9")

§2. Ils n'ont eu que quelques minutes pour quitter leur village avant que les bombardements ne commencent. Taj Bibi a dû marcher toute une journée avant de trouver une voiture pour aller vers le sud. (8")

#### TAJ BIBI (en pashto):

« Ça a été très difficile. J'ai dû m'arrêter plusieurs fois pour me reposer. » (4")

#### NARRATION:

§3. Deux millions de personnes se sont enfuies de la vallée de Swat. La grande majorité a réussi à se loger chez l'habitant, dans des écoles ou dans des logements vides. (8.5")

§4. Mais plus de 200.000 personnes déplacées se sont rendues dans les nombreux camps de tentes que le gouvernement a ouvert avec l'aide

internationale. Taj Bibi, son mari et sa famille se sont installés à Yar Hussain près de Swabi. (12.5”)

INSTALLATION DE TENTES /  
INSCRIPTION /  
DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

§5. L’opération d’assistance commune est gigantesque. L’ONU et d’autres agences humanitaires ont aidé à inscrire les gens, à leur fournir des tentes, et à ouvrir de grands centres d’alimentation ainsi que des installations sanitaires. (17”)

CLINIQUES DU FNUAP DANS UN  
CAMP

§6. Plusieurs groupes s’occupent des soins des résidents. Le FNUAP, le Fonds des Nations Unies pour la population, a ouvert dans six de ces camps des cliniques équipées pour les soins maternels des femmes enceintes comme Taj Bibi. (12.5”)

TAJ BIBI DANS UN CAMP AVEC  
SA FAMILLE

§7. Taj Bibi a commencé son accouchement peu après son arrivée à Yar Hussain. Elle se trouvait tout près de la nouvelle clinique du camp mais a préféré rester sous sa tente pour des raisons de pudeur. Après deux jours de douleurs intenses, une assistante sociale l’a trouvée par hasard et l’a amenée à la sage-femme. (17.5”)

ASSISTANTE SOCIALE DANS LA  
CLINIQUE

**BAGH-E-GUL (en pashto):**

L’ASSISTANTE SOCIALE  
BAGH-E-GUL À L’ÉCRAN

« Elle était anémique et déshydratée, et s’évanouissait à chaque fois qu’elle sentait une contraction. Nous avons craint qu’elle ne puisse survivre un voyage à l’hôpital et nous l’avons donc soulagée dans la mesure du possible. Elle a fini par accoucher ici. » (11.5”)

EXAMEN AUX ULTRA-SONS

**NARRATION:**

INTÉRIEUR DE LA CLINIQUE /  
SAGES-FEMMES

§8. Ce fut la première naissance dans cette clinique mais ça n'a pas été la dernière. Près de 70.000 femmes déplacées sont enceintes et plus de 250 accouchent chaque jour dont 40 ou plus courent un risque de complications qui peuvent s'avérer mortelles. (15")

SALLE D'ACCOUCHEMENT /  
MAGASIN MÉDICAL

§9. Les femmes médecin et les sages-femmes restent dans la clinique 24 heures sur 24, toujours prêtes à réagir lorsqu'une femme commence à accoucher. La salle d'accouchement est propre, les instruments sont stériles et il y a beaucoup de médicaments. (12")

EXAMEN D'UNE PATIENTE

§10. En plus de l'assistance aux accouchements, l'équipe médicale offre aux femmes des examens pré- et post-nataux ainsi qu'une palette complète de services médicaux de base pour l'ensemble du camp. (11")

MATÉRIEL DÉCHARGÉ À  
L'HÔPITAL

§11. Les cas à risque sont généralement orientés vers les hôpitaux de la région et le FNUAP aide à y moderniser les salles d'accouchement afin de répondre à la demande. (9.5")

§12. Les risques des naissances déjà élevés dans cette région sont aggravés par les difficultés que les femmes rencontrent durant leur fuite et dans les camps – en plus des traditions qui leur imposent de rester chez elles ou sous les tentes. (12.5")

DES FEMMES EN BURKAS DANS  
LE CAMP / DES FEMMES DANS

§13. Bakh Begum est enceinte de 8 mois. Comme Taj Bibi, elle a dû faire la plus grande partie du

UNE TENTE PLEINE  
BAKH BEGUM PRÉPARE DU THÉ  
SOUS LA TENTE

trajet à pied pour se rendre au camp de Yar Hussain après avoir fui les combats près de Buner. Elle vit sous une tente avec son mari et ses enfants. (13”)

BAKH BEGUM EST EXAMINÉE EN  
CLINIQUE

§14. Ses trois autres accouchements s'étaient faits chez elle. Elle n'avait jamais reçu de soins pré-nataux avant sa visite à la clinique du camp et bien qu'elle ait déjà rencontré la sage-femme, elle ne sait pas vraiment si elle va accoucher à la clinique quand son tour viendra. (13.5”)

**BAKH BEGUM (en pashto):**

BAKH BEGUM À L'ÉCRAN

*« Ma belle-mère m'a aidé dans tous mes autres accouchements. Elle n'est pas ici, mais mon mari peut m'aider cette fois-ci. Il s'occupe bien de moi. »* (7.5”)

**NARRATION:**

ASSISTANTS MÉDICAUX DANS  
UNE CLINIQUE

§15. La gestion de la crise pakistanaise est dangereuse. Le 9 juin, une bombe a tué plusieurs assistants humanitaires dont trois membres de l'équipe d'aide aux cliniques - mais les services médicaux ont continué sans interruption. (13.5”)

BAKH BEGUM SOUS UNE TENTE  
AVEC SA FAMILLE

§16. Grâce à ces cliniques et au dévouement des équipes médicales, les femmes enceintes comme Taj Bibi et Bakh Begum ont une option qu'elles n'avaient pas auparavant: la possibilité d'accoucher dans un endroit sain et propre avec l'aide d'assistants médicaux compétents. (14.5”)

LOGO DE L'ONU

§17. Ce reportage a été préparé par William Ryan et Marc Westhof pour les Nations Unies. (5”)